

Il n'y avait d'offrable à ses yeux qu'un nom cher aux muses, qu'une ame de poète.

Poète, il l'était, mais il lui en manquait la consécration, le baptême; et, en ce temps-là, on ne le recevait qu'à Paris.

Il se mit donc en route pour la capitale, disant adieu à son ami Blétry qui ne put le retenir, emportant avec lui, pour le sacrement qu'il attendait, son petit bagage littéraire.

Ce bagage se composait de fugitives insérées dans l'*Almanach des Muses*, la plupart sous des noms empruntés. C'est bien l'une d'elles, ayant pour titre l'*Amitié*, qui, imprimée sous celui de M^{lle} M^{***}, inspira à Colnet, trompé par le nom, ce joli mot : « Il y a de la douceur et des grâces faciles dans les vers que M^{lle} M^{***} a composés pour l'*Amitié*; mais le jeune frère en sera jaloux et M^{lle} M^{***} n'évitera pas son ressentiment. »

Il avait encore avec lui un poème imprimé à Luxeuil sous ce titre : *Plaisirs d'un ami de la campagne et des muses*, et quelques pièces publiées dans le *Philologue*.

C'était là son début, et, à cet âge, ce début, révélant de remarquables dispositions, pouvait l'enhardir à ce voyage.

Recommandé à l'auteur du *Printemps d'un proscrit*, à ce bon M. Michaud, il fut reçu avec égard par l'historien des *Croisades*, rédacteur alors de la *Quotidienne*, et qui tant de fois a risqué sa vie pour des idées. Il vit Château-briand, et tout ce que la littérature comptait d'illustrations.

C'est alors qu'il renia Thémis et sa liturgie, mais pour y revenir bientôt.

Son séjour à Paris fut de courte durée. Au milieu de Paris, il le cherchait encore; et, comme tous ceux qui, bien jeunes, s'y sont acheminés sous l'influence du beau idéal, il en revint un peu désenchanté avec de nouvelles sympathies pour le coin du feu, une recrudescence d'amour